


Livre blanc sur la communication européenne

Donnez votre avis !

Nous vous encourageons vivement à nous faire part de tous vos commentaires concernant le livre blanc sur une politique de communication européenne au moyen du présent formulaire électronique. Les réactions transmises par voie électronique peuvent faire l'objet d'une publication partielle ou intégrale sur le site Web du livre blanc. Si vous ne souhaitez pas voir vos commentaires publiés, veuillez cocher la case correspondante ci-dessous.

Les informations relatives aux résultats de cette consultation ne seront diffusées par la Commission qu'au terme de la période de consultation sur [ce site Web](#).

Nous vous invitons à vous exprimer sur certaines ou l'ensemble des cinq questions soulevées dans [le livre blanc](#)  (214kb), qui sont reprises ci-après. Veuillez introduire vos commentaires dans les encadrés correspondants. L'encadré n° 6 vous permet de formuler des remarques à caractère plus général ou de proposer de nouvelles idées. Si vous souhaitez annexer une pièce jointe, veuillez utiliser le bouton situé à la fin du présent formulaire.

Nous attendons vos contributions!

Contirbution de Gildas LEMAITRE,

posté le 28 mars 2006 par le formulaire web

http://europa.eu.int/comm/communication_white_paper/feedback/index_fr.htm

(g.lemaitre@free.fr, français de 45-64 ans résident en France)

Question 1:

Définition de principes communs pour orienter les activités de communication sur les questions européennes: quelles mesures prendre? Donnez votre avis sur la charte européenne ou le code de conduite européen sur la communication

Qu'est-ce qu'une question européenne ? La réponse peut elle tenir en une phrase claire et concise ?

Chaque question elle-même peut-elle tenir en une phrase compréhensible par le citoyen européen ?

Cette phase peut-elle être liée à une page explicative claire : le citoyen européen se sentir concerné au niveau philosophique, moral, social, financier, national, européen ou mondial ?

Question 2:

Impliquer les citoyens - Comment établir le contact avec le citoyen?

Chaque question peut-elle se définir les canaux par lesquels le citoyen européen peut participer ou suivre l'évolution des débats et de décisions ? Instances nationales, locales, régionales, affichage des arguments des partis politiques,... L'articulation entre les élus

européens et les élus nationaux est particulièrement floue (au moins en France). Il serait bon d'offrir aux députés européens un cadre de communication facile.

Question 3:

Collaborer avec les médias et utiliser les nouvelles technologies - Comment associer plus efficacement les médias, y compris en utilisant les nouvelles technologies, à la communication relative à l'Europe?

Oui aux nouvelles technologies. Un bon ouvrier doit avoir de bons outils.

Internet est formidable mais l'information s'y noie. Au lieu d'utiliser l'argent des contribuables européens à des montagnes de traduction, pourquoi ne pas transformer ce travail en un travail de structuration de l'information. L'hypermedia devrait permettre de présenter les questions et leur avancement de façon progressive et illustrée. (Wikipedia, GoogleEarth sont d'admirables exemples d'outils, l'un collaboratif au niveau du contenu, l'autre l'illustratif au niveau visuel)

Une nouvelle technologie, à mon avis tout aussi révolutionnaire qu'Internet, et qui fait ses preuves hors des sphères politiques et économiques et des élites (qui s'identifient par leur capacité à parler l'anglais), c'est la langue d'échange qui permet à plus d'un million de personnes de toutes nationalités de se comprendre : l'esperanto. Il serait temps que les commis européens aient le courage de prendre quelques heures pour s'informer de sa réalité.

Question 4:

Comprendre l'opinion publique européenne - Quelles autres mesures peut-on prendre pour sonder l'opinion européenne?

On peut sonder l'opinion européenne en fermant les portes de la Commission Européenne aux lobbies dont le rôle est de déformer l'Europe à leur profit. Les contacts avec les lobbies prennent l'essentiel du temps des fonctionnaires européens, qui n'ont plus l'énergie pour rechercher le contact avec ceux qui n'ont pas les moyens d'un lobby.

Je suggère de mettre en ligne les agendas des fonctionnaires européens, sur lequel serait inscrit précisément les coordonnées de leurs interlocuteurs.

Le sondage est une méthode moderne mais perverse. Je me permets une petite provocation : que la Commission Européenne se mette à l'écoute des poètes, qui sont une caisse de résonance extraordinaire.

Plus pragmatiquement, pourquoi la CE ne commanderait-elle pas des rapports aux écrivains ou aux cinéastes. Ces oeuvres pourraient alors devenir le socle des débats.

Question 5:

Agir ensemble - Comment le partenariat entre les acteurs de premier plan, à savoir les États membres, les institutions européennes, les autorités locales et régionales, les partis politiques et les organisations de la société civile, fonctionnera-t-il?

Toute question européenne a des implications sur les autres niveaux (de l'individu à la nation et au monde). C'est d'une part à la CE d'explicitier les conséquences de ses décisions sur

chaque niveau, avec, en contre-partie, l'avis de chaque niveau sur la question en débat. Il s'agit d'une stratégie donnant-donnant (gagnant-gagnant!)

Question 6:

Idées nouvelles et remarques générales

Dans le nouveau forum sur la communication, où l'on peut débattre en 20 langues, on voit bien que le débat entre un italien et un suédois ne se fera pas plus qu'entre un polonais et un espagnol. Les français débattrons avec des français, et les élites (qui se reconnaissent au fait qu'elles parlent l'anglais) entre élites... Dans toutes l'Europe, il se trouvent au moins plusieurs dizaines de milliers de gens qui savent se parler en esperanto. Pourquoi ne pas leur offrir un espace de débat en esperanto, qui permettrait à des citoyens de tous les pays d'Europe de débattre sur un pied d'égalité linguistique avec d'autres citoyens d'autres pays d'Europe.